

# *PIRATE JACK et les Cropulasses*

*de Jean-Loïc Tournié*

*- épisode 1 -*

Vogue vogue la galère, malgré les soubresauts d'une mer déchaînée, Pirate Jack et sa fidèle Noula vont bientôt poser pieds et pattes à terre.

Alors maintenant l'annonce. Retrouver l'annonce. L'annonce, l'annonce, l'annonce... Jack cherche dans toutes ses poches, sous son large sombrero noir orné d'une tête de mort étincelante : rien. Sous son ceinturon bouclé d'une tête de mort étincelante alors ? Rien non plus.

À court d'idées, il ferme les yeux très forts, pour s'énerver en dedans de l'intérieur de lui-même. Il le fait quelques secondes, pas plus. Et alors Noula apparaît avec la solution dans la bouche.

Noula, elle tient souvent des solutions dans sa bouche, des trucs qu'elle remplit de bave avant que Jack ne les récupère. En l'occurrence, ce jour-là, c'est l'annonce.

Jack sauve délicatement le bout de papier visqueux de la gueule de Noula, le secoue pour enlever les hectolitres de bave, et embrasse le museau de son énorme chienne si chouette.

« Alors alors, l'annonce, qu'est-ce qu'elle disait déjà ? ».

Et Jack de tendre bien droit le document quasi plus trop trop baveux.

« Ah oui, voilà » :

« Une terre aride,  
Un volcan en son milieu,  
Cette île pour petits et grands intrépides  
Cache des secrets délicieux.

De ces tréfonds marins abritant des espèces inconnues,  
Jusqu'aux falaises incertaines encerlant un feu bouillant,  
Se déroulera ici un concours affolant, une chasse inédite.

Et pour le plus valeureux des pirates,  
La découverte d'un trésor vrombissant de mille et une pépites. »

Sans oublier, bien entendu, ses sublimes et très encombrées plages paradisiaques, du genre de celle sur laquelle débarquent tout juste à l'instant Noula et Pirate Jack.

Ce dernier, à la barre comme peu souvent, choisit cependant de mouiller leur petite embarcation de piraterie, très cosy et très correcte pour un enfant et son chien de tous deux huit ans, dans un renforcement à l'écart. Car, comme quelqu'un aurait dû le dire ou l'écrire : ne nous sentons-nous pas toujours un peu mieux à l'abri des regards ?

Noula remercie d'ailleurs Jack de quelques baveries salées, elle qui n'aime rien de moins que la foule énervée. Mais Jack la supplie de retenir ses léchouilles, de vie solitaire et reposante ici, il ne sera point tambouille.

Il leur faut dès à présent se mêler à cette foule et se confronter à ce qu'ils préfèrent le plus souvent éviter : un monde sans pitié. Et sitôt arrivés à l'auberge de la plage, force est de constater que cette chasse au trésor ne se fera pas sans ombrages.

Car des pirates de tout l'univers se sont réunis ici. Des âmes affamées pour la plupart, mais aussi d'autres, beaucoup d'autres, par le rhum endormies. « Bien qu'il ne soit pas très tard », se dit alors Jack en observant, dans les travées, les usés de la bouteille, à même le sable avachis.

« Satanés trop nombreux pirates, chaque fois c'est pareil ! Dès que ça se regroupe, ça sent la bataille, et toutes les bonnes manières se carapatent. »

Et Noula d'aboyer solennellement en guise de sincère approbation, se levant même toute droite pour applaudir la tirade des deux pattes.

La scène incongrue attire alors deux bestioles. Deux petites boules noires, peut-être même douées de paroles, chacune affublée d'un regard faussement poupon. Elles interpellent d'abord la chienne, applaudissant sans bras la précédente figure de Noula puis, sans autre réponse que deux crocs pas mignons, se tournent très lentement vers le petit garçon.

Pirate Jack, oubliant pour une fois de mettre la main au fourreau avant de proprement saluer, y perd même, face à ces deux faces de faux jetons, son regard affûté. Noula quant à elle se prépare à bondir sur ces deux effrontées. Une habitude bien acquise que de vouloir sortir ses crocs, ne pouvant se permettre, dans de telles ambiances délurées, de prendre le temps de savoir si l'on va se faire un ami ou affronter un escroc. Puis elle réalise, en jetant un œil alentour, qu'ils ne sont même pas certains d'être dans la bonne basse cour.

C'est ainsi qu'arrivés, pensaient-ils, aussi proche d'un trésor, Noula interpelle Jack d'un regard, car il s'agirait avant tout d'être complètement sûrs d'avoir accosté à bon port. Jack, évidemment, approuve. Et les crocs de Noula se rétractent, elle qui se demande à présent si ces petites bêtes irritantes ne seraient pas à même de répondre à leurs attentes. Mais un vent violent souffle de la plage, envoyant les deux bestioles toutes légères embrasser très au loin les coquillages.

Puis une version maxi géante de ces mêmes boules noires apparaît du couloir sur une scène dans l'auberge, bouchant la lumière et étouffant les sons. Avec ses deux grands yeux bien bien ronds, la masse circulaire toute noire attire d'un coup sur elle toute l'attention. Par

surprise le silence se fait, et la très grosse bête se met à parler. Mais elle s'exprime tellement fort que personne ne la comprend. De nombreuses petites boules noires – dont les précédentes deux exilées – se réunissent autour d'elle, s'enjoignant à relayer la parole de leur gros maître. Mais elle le font si bas et si doucement, que personne ne les entend.

Un long silence gênant règne dans l'auberge. Puis un hurlement de pirate vient le déchirer, à la fois très aigu et très déterminé, et qui enjoint tout le monde à sortir en premier. L'unique sortie-entrée s'en retrouve rapidement bouchée, les pirates un peu bêtes, ou alors trop avinés, s'étant les uns sur les autres agglutinés. La grosse boule noire, qui a par on ne sait où discrètement disparu, ne donnera donc pas davantage d'information sur cette chasse au trésor pour le moins impromptue.

Ainsi en conviennent nos deux héros qui, escaladant sobrement la masse de pirates emboutis, se décident à partir explorer l'île, et découvrir bien avant tout le monde ce qui peut bien y avoir été enfoui.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE